

# le bulletin AVAS

“La mémoire notre devoir”

## Éditorial

par Albino Impérial  
Président de l'AVAS

Chers sympathisants, chers amis, durant les mois qui viennent de s'écouler, le mot clé a été "l'adaptation vis-à-vis" de la situation pandémique ! Mais avec une évolution de taille, l'équipe de l'AVAS a continué son activité de recherche et de mise en valeur du patrimoine de la mémoire valdôtaine et au lancement de la programmation culturelle qui démarrera en juillet par l'ouverture de l'expo documentaire "**Jean Lo Maître**" à Antagnod. Bien sûr, des mesures sanitaires à mettre en place pour accueillir les visiteurs seront adoptées suivant les annonces gouvernementales.

L'équipe met tout en œuvre, même avec un temps de travail réduit, pour relancer également les divers projets, amorcés en ce début d'année, en se projetant vers l'avenir. Pour ce faire, nous voulons mettre en évidence face aux décideurs politiques, ainsi qu'à tout le monde, l'importance fondamentale de la mémoire, car "*un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir*" (Aimé Césaire).

La Maison de Mosse à Runaz d'Avise, dont nous célébrons cette année les 25 ans depuis son inauguration, est une propriété régionale et abrite actuellement non seulement les archives, « foyers » de la mémoire régionale, fruit de 40 ans d'activité de l'AVAS sur le terrain, mais aussi un "Petit Musée permanent" de l'histoire des télécommunications humaines centré autour de la valorisation de l'invention du téléphone par Innocenzo Manzetti. Un parcours didactique-épistémologique utile au visiteur, enfant ou adulte, qui souhaite se faire une idée de l'origine des télécommunications, au cours de l'histoire de la civilisation humaine.

(la suite à page 4)



## À propos d'un futur... : des idées concrètes à discuter après 40 ans.

18 juin 1980 - 18 juin 1995 - 18 juin 2020

40 ans pour l'AVAS, 25 ans pour la Maison de Mosse

(dans la photo en haut, un grand nombre de visiteurs à Runaz)

## Agenda

### VALPELLINE

21 juillet 2020  
mardi - 21h00

“La Valigia dei Ricordi”,  
présentation du  
livre+CD

“La monachella  
e le altre”

### ANTAGNOD (Ayas)

juillet-août 2020

Exposition des  
photographies de  
Jean Cugnod:

“Jean Lo Maître”

### RUNAZ (Avise)

septembre 2020

Assemblée  
générale et  
renouvellement  
du Comité de  
Direction AVAS



## Sœur Martine : la recherche

Notre recherche sur **Sœur Martine** - Elisa *Lisetta* Sarteur de son nom de fille (1896-1990) originaire de Periasc d'Ayas qui soignait et guérissait les gens avec les herbes médicinales - que nous menons en collaboration avec le Centre d'Études des Anciens Remèdes de Jovençan, se poursuit dans le but de réaliser une publication.

**Sœur Martine** (*photo en haut à gauche*) avait été institutrice à Torgnon et ensuite à Quart pour terminer enfin sa vie à Aoste au couvent de Saint-Joseph.

**Nous sommes toujours à la recherche de témoignages de ceux qui l'ont connue ou côtoyée. Si jamais vous avez des souvenirs, des anecdotes, quoi que ce soit, n'hésitez pas à nous contacter.**

En attendant de vos nouvelles, une de nos sympathisantes qui préfère rester anonyme, mais que nous appellerons Maryse, nous a envoyé un article en souvenir d'une autre religieuse qui nous a quittés le 6 avril dernier, **Sœur Giuliana** (1925-2020). Nous le publions avec plaisir.

## Sœur Giuliana : le souvenir

J'ai le bonheur de partager avec Vous le souvenir de **Sœur Giuliana** (*photo à droite*) de la Congrégation Saint-Joseph d'Aoste, venue à manquer à ses 94 ans le 6 avril dernier, dans la matinée à l'hôpital d'Aoste. Les conditions de cette abominable épidémie n'ont même pas permis le dernier salut de la part de ses Consœurs, de sa famille que nous saluons ici et de nous tous qui l'aimions profondément; ces mêmes conditions qui ont frappé, hélas, partout tout un monde de nos aïeules et de nos aïeules.

Elle a disparu après une vie de bataille et d'une vraie vie consacrée aux nécessités du prochain, authentique chrétienne, rien de bigot l'on pouvait dénicher chez elle, mais une intelligence aimante et directe, concrète toujours, avec son caractère droit et aussi mordant pourquoi pas, son pas "léger et sveltes" (elle n'avait pas l'habitude de s'attarder en traînant une chose et puis l'autre), son sourire, et... son portable.

Au siècle, Maria Dalla Zanna était née à Villa di Villa Mel aujourd'hui Borgo di Valbelluna, à 13 km de Belluno, le 24 décembre 1925 d'une famille nombreuse et riche en foi. Comme plusieurs à cette époque-là, la famille avait émigré pour travail avant en France; ensuite, une partie, était arrivée en Vallée d'Aoste où elle a fait souche.

Elle était entrée à la Congrégation Saint-Joseph en février 1943 - elle me précisait avec Léonie Bois - rév.me.

Elle avait prononcé ses premiers vœux en 1945.

Son français était exquis, signe de la très bonne éducation - si je puis le dire - que les Sœurs recevaient.

Vu les conditions de l'après-guerre (que nous allons peut-être revivre), elle était tombée malade et donc pour sa réhabilitation, on l'avait envoyée, pour prendre de l'air..., à Challand, à la crèche tenue par les Sœurs, crèche, elle me précisait, dépourvue de vitres aux fenêtres (il faudrait s'en rappeler, de tout cela), ce qui ne m'étonne pas.

Après l'assistance dans les crèches et dans les établissements avec les Mêmes qu'elle avait beaucoup aimés, elle s'était occupée de l'Orphelinat - sis rue Xavier de Maistre à Aoste, comme quelqu'un certainement s'en souvient - qui hébergeait les Orphelins de guerre ou les Enfants en situation difficile du long second après-guerre.



Sœur Giuliana - en volant sur ses souvenirs - me précisait que le syndicat d'alors d'Aoste, ville ouvrière, avait le premier pensé aux tabliers des Petites et des Petits et autre matériel, immédiatement sans trop attendre leur demande, son aide arrivait avec régularité dans la pénurie générale, et sans trop le faire savoir *urbi et orbi* et il ne manquait jamais, comme délégation communale, à la Fête de Noël avec le contour de petits cadeaux.

Dans les années 1972-1974 elle a servi à Bordighera Villa Garnier, et de 1974 à 2001 à la Maison de Repos "Domus Pacis" de Donnas, où elle tenait... le Café interne.

Ensuite encore, et comme toujours en parfait esprit de service et cela nonobstant les multiples problèmes de santé dont elle ne s'est jamais plainte, elle a desservi à la Maison de la Providence de Châtillon transformée désormais en Maison de Repos, ensuite à Aoste à l'Accueil du Couvent et au Foyer "Marie Ceriana Passerin d'Entrèves" des filles.

On l'a rencontrée au Parloir encore cela fait quelques mois, en automne 2019 : « *Je voulais juste vous voir !* ».

Cela m'avait émue, sans trop le faire voir, parce que j'avais compris que c'était un *Au revoir*, même si je ne voulais pas trop m'en rendre compte. D'elle, de cette Bonne Sœur, nous ne nous rappelons, en cœur, que les moments gais.

(la suite à page 3)



## Nos émissions RADIO :

avril, François Cerise; mai, Marcel Mussillon ; juin, reportée à septembre

Pour les émissions des mois d'avril et de mai, comme nous n'avons pas pu contacter de nouveaux témoins et avons dû forcément renvoyer à des temps plus propices nos enquêtes sur le terrain, nous avons puisé dans nos archives.

Au mois d'avril nous avons rappelé **François Cerise** (*photo à gauche et, au milieu, une de ses œuvres*) qui nous a quittés le 22 mars 2020. À la fois sculpteur, agriculteur, collectionneur, François Cerise était une figure emblématique de la Foire de Saint-Ours, où il a exposé ses inimitables créations pendant de nombreuses décennies.

Nous lui avons consacré l'émission du mois de janvier 2004 et nous lui avons rendu hommage, par la rediffusion de cette émission qui, comme toutes nos émissions de l'époque, ne durait qu'une demi-heure. Ainsi la deuxième partie a été consacrée, par homogénéité avec la première, à l'artisanat typique et à la foire de Saint-Ours, par l'émission réalisée au mois de janvier 1993.

L'émission du mois de mai a été réalisée principalement en souvenir de **Palmira Orsières** (*photo à droite*), décédée le 2 septembre 2019 et dont tout le monde se souvient pour son activité de guide de la nature et d'herboriste.

Palmira - enquêtrice de l'AVAS de la première heure - avait collecté pour nous, entre 1983 et 1984, une cinquantaine d'heures d'enregistrement. Elle avait beaucoup enquêté au sein du monde des guides et c'est justement aux souvenirs d'un guide de Courmayeur que cette émission était consacrée. Palmira Orsières avait interviewé **Marcel Mussillon** le 26 mai 1984 dans sa maison de La Saxe à Courmayeur. Marcel - qui était né en 1901 - mourut quelques années plus tard, le 6 décembre 1992, juste quelques jours avant son 91<sup>ème</sup> anniversaire.

### Sœur Giuliana : le souvenir (suite de la page 2)

Je l'ai connue au Foyer en 2005, elle servait aussi ceux qui frappaient à la porte en demandant de l'aide pour les enfants, pour l'alimentation et autres nécessités. Elle s'était faite son dépôt à elle, plein à craquer de matériel que les gens lui apportaient (y compris des vélos et des machines à laver), sorte de caverne d'Ali Baba.

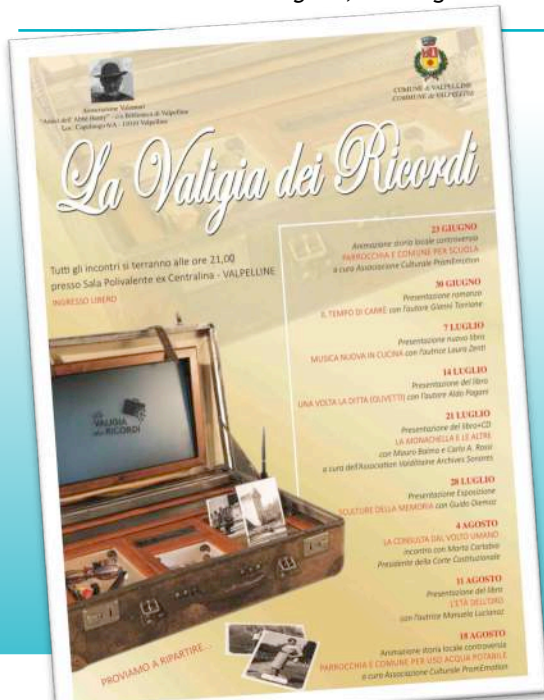
Elle lavait, repassait et réparait ce qu'il fallait réparer en réutilisant tout, sorte de économie géniale de récupération circulaire. Elle lavait à la machine à laver les jouets qu'on lui apportait, en les préparant en petit don pour les enfants de la mission de Roumanie. On la priait de ralentir son activité, mais elle ne s'en souciait pas trop, et elle continuait de la plus belle et en toute simplicité.

Elle préparait aussi des sandwiches et des petits fruits pour les gens qui tapaient à la porte : du pèlerin en détresse de la *via Francigena*, à l'émigré ou à l'habitant sans

aide du tout. Elle a soutenu de nombreuses mères (surtout d'émigration de l'Est) pour le matériel des bébés, poussettes, habits, couches qui, comme on le sait, sont très chers et écouté les filles qui arrivaient de l'extérieur au Foyer à la recherche d'un boulot, d'un logement, mais aussi d'une écoute sensible.

On l'a bien aimée, et on la remercie de son activité inlassable (pas trop de retraite, pour elle) et de son témoignage, on rigolait beaucoup avec elle, de grand cœur comme elle l'était, elle avait le mot apaisant mais aussi ironique, d'une foi sûre et concrète (« *Que voulez-vous, je suis mariée avec Jésus et donc c'est comme dans un mariage* ») et on la pleure, mais ce sont de douces larmes.

Elle ira nous aider de Là-Haut.



**21 LUGLIO**  
Presentazione del libro+CD  
**LA MONACHELLA E LE ALTRE**  
con Mauro Balma e Carlo A. Rossi  
a cura dell'Associazione Valdôtaine Archives Sonores

**VALPELLINE - Salle polyvalente de la ex Centralina**  
21h00 - mardi 21 juillet 2020

*La Valigia dei Ricordi* est le titre d'une intéressante série de rencontres organisées à Valpelline par l'Association de bénévolat *Amici dell'Abbé Henry*.

Notre Association animera la soirée du 21 juillet pour présenter le livre sur le chant populaire, qui met en relation le répertoire des Alpes collecté au cours des années par l'AVAS, avec les mêmes chants collectés par Mauro Balma dans les Appennini de la Ligurie et des provinces d'Alessandria, de Pavia et de Piacenza.



## À propos d'un futur... des idées concrètes à discuter après 40 ans.

(suite de l'éditorial de page 1)

Certes, notre exposition "Au fil des ondes - 150 ans de télécommunications en Vallée d'Aoste" installée depuis 2007, aurait besoin d'être entièrement repensée et modernisée.

Un exemple très efficace, à ce propos, nous l'avons au Musée International de la Croix-Rouge à Genève : une grande salle, sombre avec toute une série de panneaux transparents qui se rétro-illuminent au passage des visiteurs en projetant l'image du témoin qui, par une bande son, raconte en quelques minutes son expérience.

La Maison de Mosse, depuis 25 ans siège de l'Association Valdôtaine Archives Sonores, serait un site prestigieux pour abriter, par exemple, le **Musée Régional de l'Émigration** envisagé par l'Administration régionale à travers la formation d'un groupe de travail dont l'AVAS fait partie (délibération N.1483 du Gouvernement régional du 4 novembre 2019).

D'autre part, l'AVAS qui, la première, développa une recherche sur ce sujet en 1985 en réalisant l'exposition *L'émigration valdôtaine dans le monde*, porte dans le groupe de travail cité sa concrète contribution au grand projet, très ambitieux, de réaliser ce **Musée**.

Actuellement, compte tenu du déménagement de la bibliothèque communale dans un autre bâtiment, nous pensons que notre proposition concrète de fusionner en une seule structure de Musée les diverses expos, mérite une grande attention de la part des décideurs politiques, pour que la Maison de Mosse devienne un pôle dynamique, attractif, culturel et utilisable aussi par les touristes et par les écoles de tous les niveaux, capable de créer, suivant l'esprit des projets européens, des emplois permanents pour des jeunes préparés.

L'action fondamentale pour réaliser un aménagement au niveau requis, demande de se mettre dans les mains de professionnels de la communication, graphistes et techniciens compétents dans le domaine des nouvelles technologies, qui puissent travailler guidés par un groupe de travail qui a très clairs les buts à atteindre.

Naturellement il faudra faire des adaptations des mises en sureté, etc. mais, à notre avis, il nous semble possible et raisonnable un investissement important dans ce sens, pour donner à la Vallée d'Aoste une dignité historique, une présence, face à soi-même et au monde entier !

Nous, nous souhaitons de travailler en symbiose avec toutes les sociétés savantes et les associations culturelles valdôtaines.

Nous sommes persuadés d'honorer ainsi notre *devoir de mémoire* ayant fait de la recherche l'un des buts principaux de notre existence.

**18 juin 1980 - 18 juin 1995 - 18 juin 2020**  
40 ans se sont écoulés depuis la création de l'AVAS et 25 ans depuis l'ouverture de la Maison de Mosse à Runaz d'AVISE.

Pour revenir sur ces événements nous reproduisons l'article qui suit écrit par Livio Munier et publié sur la revue de la bibliothèque communale **Nouvelles d'Avise** n. 113 année XVI n. 4 juillet/août 1995.

(les photos des pages 4 et 5 sont du jour de l'inauguration)

## L'AVAS se dévoile aux Aveusèn

L'Association Valdôtaine Archives Sonores (A.V.A.S.) était, jusqu'à présent, une appellation quasiment inconnue pour la plupart de la population de la commune d'Avise. Dorénavant, il n'en sera plus ainsi, c'est du moins ce que nous espérons. Grâce à l'inauguration officielle de la Maison de Mosse, le 18 juin dernier, l'A.V.A.S. s'est taillée une place de choix, qu'elle compte bien conserver, dans la vie sociale et culturelle de ce petit pays de la Haute Vallée d'Aoste.

Cet article a pour but de dissiper les dernières ombres sur notre association et d'informer les gens d'Avise qui veulent en savoir davantage à son sujet.

**L'A.V.A.S. est née le 18 juin 1980**, sous l'impulsion du Centre d'Études Francoprovençales de Saint-Nicolas ainsi que du Comité des Traditions Valdôtaines qui nous abritait alors dans les locaux, place Chanoux à Aoste. Notre association était composée, tout au début, de quinze personnes formant le premier Comité de Direction et de trois commissaires aux comptes, tous unis par l'amour des traditions du pays et désireux de vouloir trouver une voie nouvelle servant à contribuer à la sauvegarde de la culture valdôtaine.

Cette nouvelle voie consiste à donner la parole aux gens, à les faire parler, à les enregistrer et à classer systématiquement leurs témoignages. C'est donc dans l'oralité que réside l'originalité de notre association.

Toutes les variantes du patois valdôtain, le français parlé en Vallée d'Aoste et, à l'occasion, le piémontais, le walsen et l'italien sont recueillis jusqu'à former une phonothèque (ensemble de cassettes ou de bandes enregistrées) actuellement riche de 4 600 cassettes environ.

La phonothèque ne constitue pas uniquement une mine d'or pour les linguistes, elle représente un aperçu exhaustif de la vie et des mœurs d'antan.

(la suite à page 5)





Les chercheurs ainsi que les ethnographes peuvent puiser à pleines mains dans cet éventail d'informations touchant le travail, la religion, les communications, les croyances, les fêtes, les guerres... Bref, il s'agit de souvenirs d'une société et d'un monde révolus qui revivent grâce aux témoignages de leurs protagonistes.

C'est peut-être un peu en retard que nous nous sommes penchés, en Vallée d'Aoste, sur cet aspect capital de notre civilisation. C'est ainsi que pour rattraper le temps perdu, les anciens, les personnes ayant vécu dans la vieille société pastorale sont devenus pour nous, à partir de 1980, des témoins irremplaçables et enregistrer les souvenirs représente, pour nous, une sorte de sauvetage d'un brin d'histoire vécue.

La célèbre réflexion de Léopold S. Senghor "*Chaque ancien qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle*" nous a constamment accompagnés, et même stimulés, tout au long de notre chemin.

Mais nous avons cependant bien vite compris que notre action ne devait pas être limitée au milieu scientifique : nos recherches doivent avoir, parallèlement, des retombées immédiates sur la population locale. Le témoignage oral a donc servi de base à toutes les initiatives mises en chantier dont le but est, entre autres, de faire prendre conscience à nos concitoyens de la préciosité de leur savoir.

Vous vous souviendrez peut-être de l'exposition sur les **Ramoneurs** qui fut la première d'une longue série d'initiatives ayant comme dénominateur commun la tentative des valdôtains de se pencher sur eux-mêmes, sur leur vécu et d'interpréter, sans aucun intermédiaire, les raisons profondes du processus culturel et social d'une communauté de montagne. **L'École en Vallée d'Aoste**, le **Carnaval**, **l'Émigration**, le **Théâtre**, la **Badoche**, le **Comice Agricole** et enfin **les Sculpteurs du bois et de la pierre** comptent parmi les expositions qui ont suivi, témoignage du sérieux et de l'engagement de notre association vis-à-vis des phénomènes qui ont marqué la vie toute récente de notre Vallée. Toutes ces expositions sont normalement accompagnées d'un catalogue qui, parfois, apporte une documentation supplémentaire à l'enquête qui devient encore plus riche et exhaustive.

Les publications sont aussi très nombreuses et constituent l'une des formes de restitution préférées de l'association : rappelons **l'Enquête sur le Chant Populaire en Vallée d'Aoste**, **La vie quotidienne à Valgrisenche de 1879 à 1921**, **Les Chansons de Napoléon**, **Le Ru Herbal**, **Désiré Meynet**, **Tobie de Brissogne**, **Sulpice Bionaz**, **30 ans de Beufet**.

La forme la plus directe d'exploitation de nos témoignages reste sans aucun doute l'émission radiophonique "**Le microphone dans le passé - Eun cou eun tchi no**" qui depuis 1983, passe régulièrement à l'antenne le mercredi de chaque mois. Il s'agit d'un découpage d'interviews recueillies concernant des sujets choisis au préalable. De cette façon, les auditeurs ont pu revivre, par la vive voix de nos témoins, des fresques du passé parfois drôles, parfois tristes, concernant les processions, la Noël, l'alimentation, l'alpinisme, les foires, les veillées, le pain, la laine et ainsi de suite... Ces émissions ont parfois été transmises et repropoées sur "**L'Informateur Agricole**", mensuel de l'Assessorat régional de l'Agriculture, ayant une diffusion capillaire sur tout le territoire valdôtain.

La collecte de fonds photographiques, les stages, les voyages d'étude et, tout dernièrement, l'audiovisuel sont les autres secteurs d'activité de l'association.

## L'A.V.A.S. et Avise

La communauté d'Avise collabore depuis longtemps avec notre association. Nous n'avons pas une liste complète des personnes qui ont bien voulu nous confier leurs souvenirs, mais il est certain qu'elle est une des plus longues par rapport aux autres collectivités valdôtaines.

Le regretté Oreste Boniface fut le premier à interviewer un *Aveusèn*, Ida Junod de 1902 : c'était le 15 février 1982. Oreste Boniface continua son précieux travail de collectage et fixa encore sur cassette les souvenirs d'Eloi Junod et d'Ivonne Vallet. Entre-temps, Jean-Pierre Martin fit don à l'A.V.A.S. d'une soixante-dizaine de bandes qu'il avait enregistrées en Vallée d'Aoste au début des années 70 ; Auguste Preillan ainsi qu'un agriculteur inconnu de 77 ans d'Avise figuraient parmi les témoins de l'étudiant belge qui préparait sa thèse de doctorat chez nous.

Mais il faudra attendre l'année 1984 pour qu'Avise soit l'objet d'une enquête minutieuse qui intéressa un grand nombre de ses habitants. Romana Lyabel, chargée par l'A.V.A.S., creusa en profondeur son pays et contacta 28 témoins, ajoutant ainsi une énorme masse d'informations sur la vie d'antan à la phonothèque de l'association.

## L'A.V.A.S. et la Maison de Mosse

Ce fut au cours de la séance du 26 février 1982 que les membres de l'association entendirent parler pour la première fois de cet immeuble, situé au cœur du village de Runaz, par Alexis Bétemps, président de l'époque.

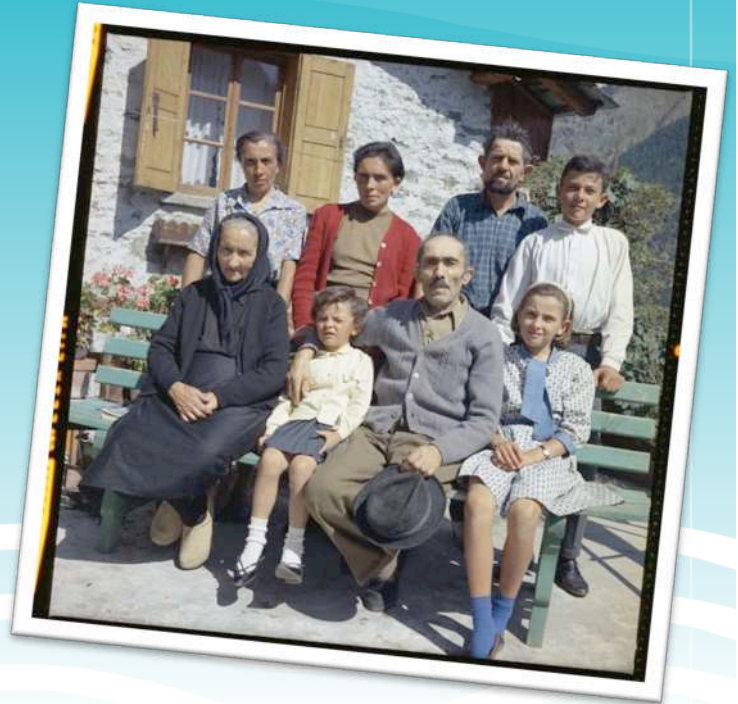
L'Assessorat des Biens Culturels venait d'en refaire le toit et nous avait proposé d'en faire le siège de l'A.V.A.S..

Leur offre fut acceptée car nous entrevoyions ainsi, grâce aux énormes espaces internes, la possibilité de développer ultérieurement nos initiatives et de créer, éventuellement une "*Maison de la Mémoire*" comme celle qui avait attiré notre attention lors d'un voyage en France, dans le Vercors, en 1981.

Malgré l'enthousiasme initial, les entraves bureaucratiques retardèrent le début des travaux qui ne commencèrent qu'au mois de mai 1984 pour se terminer en 1987. L'ameublement fut, à son tour, achevé en 1991. Depuis cette date, il a fallu encore attendre quatre ans pour ouvrir les portes au public. Finalement le grand jour est arrivé et le 18 juin 1995 une foule imposante a pris part aux réjouissances organisées à l'occasion de l'inauguration des locaux qui abritent trois expositions : **Les sculpteurs du bois et de la pierre**, **Le menuisier** et **Les aspects de la forêt**.

Nous espérons désormais que la création de ce nouveau pôle culturel puisse porter ses fruits avant tout à la communauté locale et que ses retombées puissent fortifier, chez les valdôtains, ce sentiment d'appartenance à une culture particulière et accroître, chez les étrangers, le respect pour un monde qui, comme beaucoup d'autres sur la planète, tente de résister à la platitude et à l'homologation culturelle visant à anéantir tout type de différence.

À propos de François Cerise, dans la photo ci-dessous on peut admirer une *brila* toute particulière, sculptée justement par *lui*.



À propos de Jean Cugnod (Ayas) - dont nous vous rappelons l'expo de cet été à Antagnod - ci-dessus une de ses photos.

*Ce numéro a été rédigé et préparé par  
Silvana Denarier, Albino Impérial, Adriana Meynet,  
Livio Munier, Carlo A. Rossi et Vera Praz.  
Nous remercions Maryse pour la collaboration.*

## ASSOCIATION VALDÔTAINE ARCHIVES SONORES

Maison de Mosse - Runaz  
11010 AVISE  
[www.avasvalleedaoste.it](http://www.avasvalleedaoste.it)  
[info@avasvalleedaoste.it](mailto:info@avasvalleedaoste.it)  
[secretariat@avasvalleedaoste.it](mailto:secretariat@avasvalleedaoste.it)

